

l'argent suivant ses moyens. Pour limiter les frais, tous les samedis après-midi, nous défrichions la perrée et nivelions la berge, armés de pelles, pioches et brouettes sur les lieux de nos futurs exploits.

Le bureau avait décidé d'installer des cabines en plaques de béton recouvertes d'une toiture ondulée en fibro-ciment, mais au moment d'en commencer le montage, nous reçûmes l'interdiction des Ponts et Chaussées qui n'acceptaient que des constructions en bois sur la perrée ! Prétexte fallacieux qui sentait le coup monté. On ne voulait pas d'une nouvelle société nautique à Roanne. Pourtant les jeunes dirigeants du Cercle s'obstinèrent avec beaucoup de courage et en un temps record (le début de la saison approchait), la menuiserie Dubessy fabriqua et monta de nouvelles cabines en bois sur le site choisi. Puis, on installa deux pontons et une passerelle avec trois potences pour l'apprentissage de la brasse. Plus tard dans la saison, un plongeur de 3 mètres avec planche élastique (innovation à Roanne) fit son apparition ainsi qu'une descente et un embarcadère pour les canoës.

Une section "canoë" avait été créée car, par chance, on avait pu louer un terrain inculte située entre la levée et la rue du Rivage qu'on appelait "le clos". Il était entouré de hauts murs et appartenait aux Teintures et Apprêts de Roanne; deux grands puits couverts de plaques de ciment alimentaient cette usine en eau. Dans ce clos, on construisit avec le matériel de fibro-ciment destiné aux cabines, un garage pour canoës assez grand, puis plus tard un hangar de rangement du matériel et de l'outillage. Un garage de vélos fut installé également lorsqu'on devint propriétaire du "clos".

Notre premier moniteur fut Albert Fenouillet, un de nos meilleurs nageurs de vitesse; si nous innovions avec la planche élastique et les potences, lui, il innova avec la tenue de moniteur. A la Nata, les moniteurs portaient un maillot de corps et un pantalon blancs. Fenouillet, lui, était revêtu d'un beau maillot de bain en laine blanche qui, sur son corps bronzé à point, était du plus bel effet.

Notre premier entraîneur fut Paul Duverger. Il n'avait pas vingt ans, mais c'était un très bon nageur et surtout un très bon joueur de polo. Doué d'un certain charisme, il fut un bon éducateur. La section sportive se distingua dans les compétitions de la saison 1935 et cette première année vit beaucoup de monde fréquenter nos installations. Les samedis après-midi, nous organisions des "attractions" : courses à la valise, matchs de polo entre les équipes I et II, pantomime nautique avec les nageurs comiques "Pachy et Dudu" et pour terminer une course au canard en Loire à la grande joie d'un public de plus en plus nombreux. Nous voulions créer au Cercle une atmosphère familiale et bon enfant par ce spectacle gratuit qui nous faisait de la publicité. Comme prévu, la "haute" société roannaise venait se baigner au Cercle, mais en dehors des heures d'affluence...

Tout allait bien lorsque je partis accomplir mon service militaire ... en Alsace. C'était bien loin, mais mon ami Albert Flicker me tenait au courant dans de longues lettres. C'est ainsi que j'appris qu'en plein milieu de la saison 1936, il y avait des tiraillements entre certains dirigeants et la section sportive. Celle-ci s'étoffait avec le retour de Forestier et le nombre des licenciés augmentait; son importance devenait trop grande aux yeux de quelques membres du bureau.

L'incompréhension devenait totale entre les deux parties; une épreuve de force s'engagea et vit le départ, en fin de saison, de Duverger, Narboux, des frères Imbach et de pas mal d'autres nageurs. En octobre, qui était le mois des mutations, ils signèrent leur licence pour la Nata. Rendu à la vie civile en novembre, je ne pouvais que constater les dégâts; j'étais très touché par la défection de Duverger qui était un ami intime et un des principaux artisans de la création du Cercle. Heureusement, il restait quelques hommes forts qui tinrent bon, tels que Molette, Joligard, Forestier, les frères Flicker et naturellement Ligerot; on peut dire que grâce à eux le Cercle continua à avoir une section sportive. La saison 1937 vit Ligerot lâcher le secrétariat, remplacé par Molette, pour prendre la présidence de la Commission sportive; j'étais désigné comme entraîneur, aidé de Forestier pour le polo. Nos nageurs de fond glanèrent de beaux succès dans les traversées de ville. Citons parmi eux : Calligaris, Forestier, Molette et Langard. L'équipe de polo, affaiblie par les départs, devait s'incliner devant celle de la Nata en championnat.

L'A.G. du Cercle, en janvier 1938, fut houleuse et le président Le Gaillard, mis en minorité, dut démissionner; son frère Maurice resta membre du bureau qui présentait après élection la composition suivante : *Président* : Jean Ferrier, *Vice-président* : Jean Caillon, *Secrétaire* : Molette, *-adjoint* : Joligard, *Trésorier* : Edmond Goutille, *-adjoint* : Geneste, *Membres* : MM. Benassy, Dormand, Eliat, Flicker, Forest, Forestier, Le Gaillard, Patin, Roche.

Le tarif pour l'année 1938 fut fixé comme suit : membre d'honneur, 50 F minimum; membre honoraire : 20 F; membre actif : 30 F; la cabine : 1,50 F; la serviette éponge : 2 F; la leçon de natation : 5 F (pour un membre du Cercle), 7 F (pour un non membre); garage de canoë (assurance et licence comprises) : 110 F; placard à effets pour canoë : 10 F (en francs de l'époque). On voit que l'on n'était pas obligé d'être membre pour apprendre à nager, mais si l'on voulait profiter des